

JOURNEE d'hommage à Amblard de GUERRY

Le Samedi 19 oct 2019

À Chavagnes-en-Pailers Vendée



Accueil des personnes

- Mot de Frédéric Duret, Maire adjoint
- Merci à M Frédéric Duret , M le Maire Éric Salaün
- En tant que neveu j'essaie aujourd'hui de commencer à m'acquitter de dettes nombreuses vis-à-vis de lui, en particulier de la confiance qu'il m'a faite "non par préférence" mais pour assurer la mission de transmettre à mon tour toute la tradition qu'il a enrichie
- Je suis aidé en cela par Présence du Passé , l'association culturelle qu'il a lui-même fondée il y a exactement 30 ans en octobre 1989, avec de nombreux membres toujours très actifs, Marc Gilbert, Jean Meunier, Marcelle Michenaud, Charles Baudry, LM Chauvet, Pierre Sanier, Marie Huchet, Alban de Genouillac et les représentants de la Rabatelière qui ont rejoint l'Association en 2007 + PM Herbreteau, Joel Cossais, André Guilloteau, et avant Bernard Allemand, qui nous a quittés en 2018.

Et je remercie aussi très vivement pour cela la SEV qu'il a aussi refondée avec M Thierry Heckmann directeur des Archives de la Vendée (et ses membres dont sont présents aujourd'hui Françoise Hildesheimer, D Souchet, Gilles Trémège, Daniel Barraud , Michel Hay)

Ensemble nous accueillons

- le Père Florent Murzeau, curé de Chavagnes, Sœur Christine, Supérieure des Ursulines de Chavagnes, le Père Rafael, Supérieur général des Pères de Chavagnes, le Père Dudit, le P Remaud et tous les Chavagnais et voisins de Chavagnes.
- Merci aussi de leur venue de membres de l'Association la Rochejaquelein, du souvenir Vendéen, en particulier Michel Chattry, les amis du Refuge de Grasla, les amis de la Chabotterie, Yves Suaudeau, ancien directeur des éditions Privat, le photographe d'Amblard (Jean Caillé)
- Un mot spécial pour l'union de pensée et de prière des 19 Sœurs moniales de la Fouchardière.

Courte biographie que vous pourriez tracer en introduction

Une vie dirigée par les exigences de sa santé vues comme des signes de la Providence, né à l'Ulière, photo de l'Ulière, le 29 oct 1919, il aurait donc 100 ans dans 10 jours

Etudes primaires à la maison (home schooling comme on dit maintenant) début d'études secondaires chez les Pères puis lycée chez les Jésuites de Poitiers. Là premier gros ennui de santé, il quitte Poitiers et fait sa philo en cours particulier avec le P Duret à Chavagnes, une chance selon lui.

Il commence ses études de médecine à Nantes pensant ainsi exercer à Chavagnes, rester sur place et approfondir la connaissance de Chavagnes.

Mais à la fin de la première année, tombant de nouveau gravement malade il doit arrêter la médecine en 1940.

A partir de ce moment il a 10 ans de vie très "chaotique" d'études de lettres, d'anglais, coupées de longs séjours de cure, de plusieurs mois en Suisse et en Savoie et au début des années 1950 il a sa licence d'Anglais.

Et chance de sa vie selon lui, il est accueilli au Maroc **en 1954 au collège du Souissi dirigé par les Pères de Chavagnes à Rabat** comme professeur d'anglais pendant 34 ans avec des retours tous les étés à Chavagnes où il continue des travaux historiques avec l'Abbé Boisson.

Mais en 1988 une forte dégradation de sa santé l'oblige à retourner en France; il est très bien soigné à Toulouse résidant chez sa nièce Cécile Anrtonin, Là, nouvelle chance, il rédige en 2 mois et fait éditer « Chavagnes Communauté Vendéenne » par Privat qui est basé à Toulouse.

Puis retour en Vendée alors que l'extrême ouverture de sa disposition va le propulser au cœur d'entreprises-clés de ces années, c'est-à-dire :

- + l'Association de la descendance la Rochejaquelein dont il fut un centre de gravité,
- + la Société d'Émulation dont il a présidé au renouvellement et à la renaissance,
- + Présence du Passé,
- + l'accompagnement des projets du bicentenaire de 1793 par le Conseil général.

Une vie rendue apparemment chaotique par la mauvaise santé dont il dira qu'elle a été la chance de sa vie?

Il décède à l'hôpital de Cholet le 13 Fév 1996, 180^e anniversaire du transfert des cendres de Louis de la Rochejaquelein , objet de son dernier article, la Providence continuait de veiller, dans la Foi et l'Espérance selon son vœu en attendant que le jour se lève... comme il le voyait souvent se lever de sa chambre

à

Amblard de Guerry né à l'Uliere (que vous pourrez venir voir cet après midi)
le 29 oct 2019 , il aurait eu 100 ans, raison de hommage aujourd'hui



Baptisé après les vêpres de la Toussaint















“Derrière les mots...”



Amblard de Guerry, historien de la Vendée

Amblard de Guerry de-Beauregard n'est plus. Avec lui, Chavagnes-en-Paillers et la Vendée fidèle au drapeau blanc de 1793 perdent l'un de leurs plus illustres hérauts.

22 avril 1993, au colloque des Guerres de Vendée. Amblard de Guerry de Beauregard prend la parole. Au milieu d'une pléthore de professeurs émérites, s'exprime l'érudit. Ce descendant du général de La Rochejaquelein vibre « **au nom des êtres disparus qui furent les nôtres** ». Le discours n'est pas celui, distancié, d'un historien professionnel. D'ailleurs l'orateur réfute « **la mémoire mise dans le formol** ». Il souhaite que les chercheurs aillent à la quête « **de l'histoire de la Vendée qui reste une histoire à part, comme celle du peuple juif** ».

« **Ce qui s'est passé est une partie de moi** », déclare alors Amblard de Guerry, évoquant l'épopée vendéenne. Gilbert de-



Amblard de Guerry: « Je suis né dans une famille restée fidèle au drapeau blanc. »

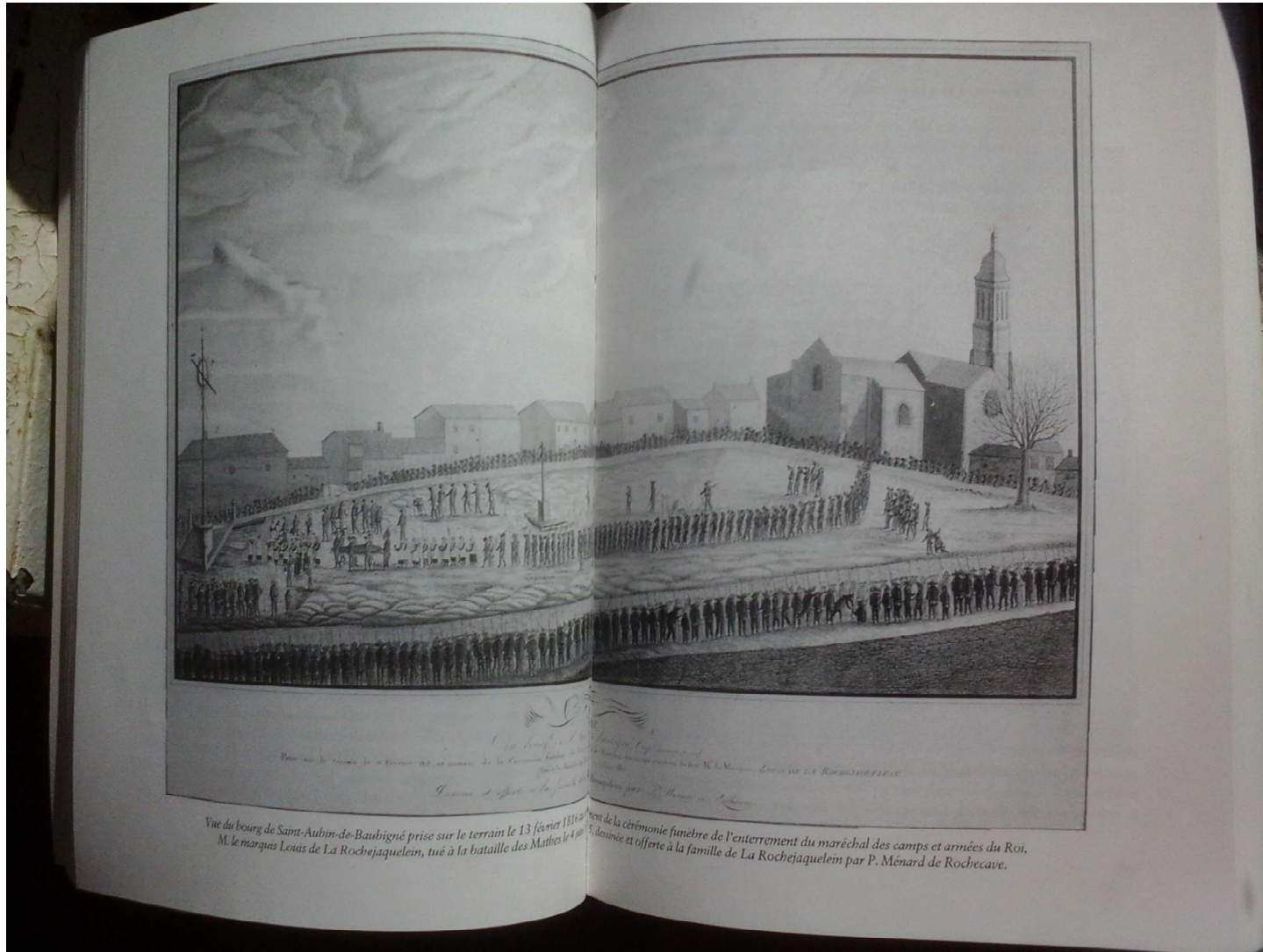
l'histoire. « **Tout jeune, il s'est intéressé aux faits historiques locaux.** » Thierry Heckmann, archiviste départemental, évoque sa jeunesse : « **Mon enfance a été marquée par tous les objets qui m'entouraient, beaucoup plus que**

Amblard de Guerry, « **homme de réflexion et de foi** », né le 29 octobre 1919 à Chavagnes-en-Paillers, le berceau familial, est mort le 13 février, à l'hôpital de Cholet. Jeune, il commence sa médecine. Puis abandonne pour raisons de santé. Il obtient une licence d'anglais, entre en sanatorium. En 1954, il part pour le Maroc, où il enseignera la langue de Shakespeare dans un séminaire de Rabat dirigé par les Pères de... Chavagnes.

A la fermeture du séminaire, au début des années 60, il ne quitte pas le royaume chérifien. Crée une école. « **Il prenait des élèves en difficultés scolaires et familiales et les remontaient. Il avait le don pour ça** », raconte son frère. En 1987, Amblard de Guerry revient sur sa terre natale. Il publie un livre sur la communauté rurale de Chavagnes, un autre sur la famille de La Rochejaquelein. Il présidait, depuis 4 ans, la Société d'émulation de la Vendée.

Les obsèques religieuses

Décès dans la Foi et l'Espérance le 13 Février 1996, 180^e anniv du transfert des cendres de Louis de LR
Objet de son dernier article



Les clochers de Chavagnes qu'il voyait de sa fenêtre











Le programme de la matinée

- Tout de suite les deux premières conférences données sous la Présidence de M Dominique Souchet par :
 - Alain Gérard « Don de soi, Enthousiasme et Espérance »
 - Thierry Heckmann « L'Histoire comme un attachement aux lieux et aux gens »
- Puis sous la présidence de M Thierry Heckmann :
 - Le Père Camille Dudit, père de Chavagnes qui a eu au Collège que les Pères avait à Rabat Amblard comme professeur d'anglais pour devenir lui-même professeur
 - M Dominique Souchet sur Amblard au Maroc « libre enseignant » puis à son retour en France Vendéen du bicentenaire de 1993
 - Moi-même pour un aperçu sur l'élan donné par Amblard à la conservation et la transmission du patrimoine chavagnais avec la création de Présence du passé
 - Philippe de Villiers « Le magistère des oncles de l'Ulière (Gilbert, Amblard et Georges) »
- Les présidents de séance ont mission de gérer les temps d'intervention et des questions

Paul Ménard de Rochecave. Dessin d'un humour pour le moins ambigu, il représente un Vendéen qui a perdu les deux jambes, et qui s'appuie sur une croix. Au-dessous, une légende : *Vive le Roi... quand même.*

La conclusion n'est pas douteuse : Ménard de Rochecave a voulu se moquer des La Rochejaquelein : sans doute la haine inspirait-elle celui qui, pour réaliser ce dessin invisible, lui a consacré plus de cent heures de travail. Mais quelle satisfaction pour lui, de se dire qu'on le remercierait, qu'on suspendrait ce dessin au mur d'un salon, sans se douter de tout ce qu'il y avait derrière !

Et pourtant, tout compte fait, il a fait ce jour-là un beau cadeau aux Vendéens. La moquerie se borne à nous amuser, on apprécie ce défi salutaire à une curiosité trop vite satisfaite par un premier regard. Tout document, même le plus clair, est un mystère qu'il faut pénétrer jusqu'à la trame. Car nous devons à la haine inspiratrice la joie de posséder une vue vraie, réaliste, de Vendéens de 1815, sans ce vernis complaisant qui défigure la réalité en légende. Grâce à elle, nous avons une représentation unique de l'église des La Rochejaquelein. Comme disaient nos ancêtres, *le diable porte pierre*. Saint-Augustin le proclame : seul le bien existe ; le mal, qui nie, n'a pas d'existence. La haine se dissout, le réel triomphe avec la vérité. Mais Ménard de Rochecave n'a pas dû s'en douter.

Que le docteur Suard soit remercié pour m'avoir donné l'autorisation de reproduire dans cet article de nombreux extraits de l'œuvre de Paul Ménard de Rochecave.

Amblard de Guerry,
Chavagnes-en-Paillers.

Amblard de Guerry

Membre fondateur du Souvenir vendéen et président de la Société d'émulation de la Vendée, Amblard de Guerry a notamment publié en 1987 Chavagnes, communauté vendéenne et, en 1992, L'Album vendéen de Louise de La Rochejaquelein.



Autre caricature, par P. Ménard de Rochecave : un Vendéen qui a perdu les deux jambes, et qui s'appuie sur une croix. Au milieu de ruines bien conventionnelles, la croix semble triompher. Ceci avait déjà été écrit lorsqu'un ami a retrouvé l'identité de l'auteur du dessin. Paul Ménard de Rochecave était un fonctionnaire, contrôleur des poids et mesures à Bourbon-Vendée. En 1823, il recueillait des fonds pour le monument de Charette, à Legé.